

**Zeitschrift:** Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

**Herausgeber:** Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

**Band:** 84 (1986)

**Heft:** 9: 100 Jahre Abteilung für Kulturtechnik und Vermessung an der ETH Zürich

**Vorwort:** Zu dieser Festschrift = A propos de cette brochure de fête

**Autor:** Zollinger, Fritz

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 20.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Zu dieser Festschrift

Mit ihrem hundertsten Geburtstag ist die Abteilung für Kulturtechnik und Vermessung der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich langsam zur «alten Dame» geworden. Beginnen sich nun Altersbeschwerden bemerkbar zu machen, oder darf man in Zukunft von ihren reichen Erfahrungen zehren? Sicher hängt dies nicht von der «alten Dame» ab, sondern von ihren jüngeren, zeitaufgeschlossenen Trägern. Nicht ganz zu Unrecht hört man immer wieder, dass die Schweiz in den nächsten Jahren, spätestens Jahrzehnten abschliessend «durchmelioriert» und vermessen sei. Die Folgerung hingegen, dass damit unser Beruf überflüssig wird, ist sicher nicht richtig. Man muss aber den Mut haben, die ausgetretenen Pfade zu verlassen und sich den gewandelten Herausforderungen zu stellen. In der umfassenden Umweltplanung oder im qualitativen und quantitativen Bodenschutz wird es neben den Folgen der Reform der amtlichen Vermessung (Aufbau eines integralen Landinformationssystems) für den Kultur- und Vermessungsingenieur in Zukunft viele neue, anspruchsvolle Aufgaben geben. Mit menschlichem Massstab gemessen hat unsere «alte Dame» zwar ein beachtliches Alter, doch lässt sich dieses durch Massstabsänderungen einfach relativieren. Dabei muss man nicht gleich zu geologischen Zeitmassstäben übergehen, um die «alte Dame» zum «kaum erst geborenen Säugling» zu machen! Die bildliche Realität liegt irgendwo dazwischen, womit sowohl die Abteilung VIII als auch unser Berufsstand eine Zukunft haben. Sie liegt vor allem in unseren Händen.

Im oben dargelegten Sinn und Geist will diese Festschrift nicht nur die vergangene Ausbildung an der ETH aufzeigen, sondern von der Gegenwart auch in die Zukunft leuchten, neben der Hochschule auch die Praxis zu Wort kommen lassen. So sind denn nicht nur Studenten, Assistenten und Professoren von gestern und heute vertreten – ob auch von morgen, wird die Zukunft zeigen –, sondern auch Amtsstellen von Gemeinden, Kantonen und Bund, Berufsverbände und private Büros, Firmen und andere Institutionen. Die Autoren decken etwa drei Generationen ab, hat der älteste doch den Jahrgang 1895 und der jüngste 1962. Mit wenigen Ausnahmen sind die Schreiber Vermessungs- und Kulturingenieure und haben an der Abteilung VIII studiert. Nicht alle Beiträge liessen sich klar einem der fünf Kapitel zuordnen und fallen darum zum Teil in ihrer Umgebung etwas aus dem Rahmen.

Die Redaktion freut sich besonders, dass auch drei Frauen Beiträge geliefert haben, allen voran Bundesrätin Elisabeth Kopp, dass der sicher bekannteste und älteste Absolvent der Abteilung, Prof. Eduard Imhof, noch kurz vor seinem Tod einen Artikel für diese Schrift verfasst hat, und dass es gelungen ist, wenigstens in minimaler Art alle vier Landessprachen zum Zug kommen zu lassen. Dem Leser soll eine etwas besondere Lektüre geboten werden, indem auf den folgenden Seiten neben Üblichem auch Extremes, neben Ernsthaftigkeit auch Humor vorhanden ist.

Abschliessend sei der ETH gedankt. Sie hat die Druckkosten dieser Festschrift übernommen, die bedeutend umfangreicher geworden ist als einmal geplant. Das Institut für Kartographie von Prof. E. Spiess finanzierte den farbigen Mittelteil des Heftes. Im weiteren geht der Dank an die Professoren H.J. Matthias und W.A. Schmid, welche den Redaktor selbständig konzipieren und arbeiten liessen, Dr. J.-P. Borg für die Übersetzungen, Frau I. Wieser für die grosse Mehrarbeit auf dem Redaktionssekretariat und natürlich allen Autoren, vor allem aber jenen, die sich entweder an die vereinbarten Termine oder Seitenzahlen hielten, und ganz speziell den wenigen, welche sogar beides berücksichtigen konnten ...

*Fritz Zollinger, Redaktion*

## A propos de cette brochure de fête

Avec son centième anniversaire, la section du génie rural et de la mensuration de l'école polytechnique fédérale de Zurich est devenu une «dame âgée».

Doit-on aujourd'hui remarquer cette vieille dame ou peut-on espérer enrichir le futur de son expérience? La réponse ne dépend sûrement pas de cette «vieille dame» mais de ses jeunes et modernes représentants.

Nous entendons souvent, et non sans raison, que la Suisse sera dans les prochaines années, au plus tard dans les prochaines décennies, complètement «remaniée» et mesurée. La conséquence par contre, que notre profession ne devienne superflue, n'est pas tout à fait exacte. Cependant nous devons avoir le courage de quitter les sentiers battus pour faire face à de nouveaux défis. Dans la planification globale de l'environnement ou dans la protection qualitative et quantitative des sols, nous verrons en conséquence de la réforme de la mensuration officielle (développement d'un système intégral d'information du pays) qu'il sera donné, dans le futur, aux ingénieurs du génie rural et topographes des tâches nouvelles et passionnantes.

Si, mesuré à l'échelle humaine, l'âge de la «vieille dame» semble considérable, il devient pour nous relatif par un simple changement d'échelle. Naturellement nous ne devons en aucun cas prendre l'échelle du temps géologique pour faire de notre «vieille dame» un «nouveau-né». La réalité imagée se trouve quelque part entre les deux puisque la section VIII, tout comme notre profession, a un avenir qui se trouve principalement entre nos mains.

Dans le sens et l'esprit exposés ci-dessus, cette brochure de fête ne veut pas seulement montrer la formation passée dispensée à l'école polytechnique fédérale, mais aussi projeter celle-ci du présent dans l'avenir et donner à la pratique la place qui lui revient au côté de l'école supérieure.

Ainsi non seulement les étudiants, les assistants et les professeurs d'hier et d'aujourd'hui mais aussi les offices communaux, les cantons et la confédération, les associations professionnelles et les bureaux privés, les entreprises et autres institutions se trouvent représentés dans cette brochure. Les auteurs couvrent environ trois générations puisque le plus âgé est né en 1895 et le plus jeune en 1962. A peu d'exceptions près, les auteurs sont des ingénieurs topographes et du génie rural diplômés de la section VIII.

Tous les articles ne se laissent pas clairement classés dans un des cinq chapitres car ils sortent parfois du cadre attribué. La rédaction se réjouit de pouvoir reproduire les écrits de trois auteurs féminins dont notre conseillère fédérale Madame Elisabeth Kopp ainsi que l'article que le Professeur Eduard Imhof, le plus connu et le plus âgé a avoir achevé ses études à la section VIII, a écrit, pour cette brochure, juste avant sa mort. Nous sommes aussi très heureux d'avoir nos quatre langues officielles, d'une manière parfois succincte, présentées dans cette brochure.

La lecture de cette brochure sera pour le lecteur quelque peu singulière du fait que, sur les pages qui suivent, il trouvera de l'habituel et de l'extrême, du sérieux et de l'humour.

Pour conclure, nous remercions l'école polytechnique fédérale de Zurich qui a pris en charge les frais d'impression de cette brochure devenue plus volumineuse que prévue; l'institut de cartographie du Professeur E. Spiess en a financé les illustrations en couleur. Nos remerciements s'adressent aussi aux Professeurs H. Matthias et W.A. Schmid pour leur confiance envers la conception et le travail autonome du rédacteur, au Docteur Jean-Pierre Borg pour les traductions, à Madame I. Wieser pour son travail considérable au secrétariat de la rédaction et naturellement à tous les auteurs, particulièrement ceux qui se sont tenus aux délais ou au nombre de pages mais plus spécialement encore à ceux qui ont respecté ces deux nécessités.

*Fritz Zollinger, Rédaction*